

Une page d'histoire de la ville de Blida

Nous avons rappelé dernièrement la visite que firent à Blida deux chefs d'Etat de la troisième République : M. Loubet en 1903 et M. Millerand en 1922 ; il nous paraît intéressant de décrire aujourd'hui la visite faite en 1865 par l'empereur Napoléon III. Ce dernier, venu d'abord à Alger en 1860, accompagné de l'impératrice Eugénie se proposait de visiter l'Algérie et Blida, la ville des roses, était naturellement comprise dans son itinéraire. Mais, après diverses manifestations ; dans la capitale, pose de la première pierre du boulevard dénommé alors de l'impératrice, revue, grande fantasia à Maison-Carrée, banquet de la municipalité, les souverains reçurent le 20 septembre la nouvelle de la mort de la duchesse d'Albe, sœur de l'Impératrice, ce qui les contraignit à s'embarquer le soir même sur leur yacht l'« Aigle », et de rentrer en France.

Ce n'est qu'en 1865 que l'Empereur Napoléon III revint mais cette fois à seul. L'Impératrice Eugénie ne connut donc pas Blida et ne fut jamais victime de la sottise aventure au Bois-Sacré, narrée dans une plaquette récente (une des nombreuses floraisons du Centenaire) concernant Blida. C'est le 3 mai que le souverain débarqua à Alger, et le 11 mai notre ville reçut sa visite. L'Empereur arriva en gare à 9 h40, accompagné du maréchal Mac-Mahon, Gouverneur général, son premier écuyer, le général Castelnau et du colonel-comte Reille, ses aides de camp ; des capitaines de Ligneville et comte d'Espuilles, ses officiers d'ordonnance ; du docteur Provisart, son médecin. Le général de Wimpfer, M. Poignant, Préfet et le général Lasserre, commandant les troupes, l'attendaient à la gare.

A la porte El-Sebt, il fut reçu par M. de Chancel, sous-préfet et M. Borély la Sapie, maire, entouré de son conseil municipal ainsi composé :
Adjoints : de la ville, M. Ferrouillat Henri, propriétaire de Montpensier ; M. de Rubod Amédée, propriétaire de Joinville ; M. Binaud Jean, cultivateur de Dalmatie : M. Guimbaud Alexandre, cultivateur.

Conseillers municipaux : MM. Vuillard Ernest, Ellie Jean, Allié Charles, Dulioust Antoine, minotier ; Jauffret Théophile, Pachini François, Aimaric Antoine, banquier ; au titre étranger, Ricci Antoine, minotier ; au titre musulman : Hassen Ould Caïd Ahmad ; au titre Israélite, Aaron ben Ichou.

M. Borély la Sapie lui a souhaité la bienvenue dans une allocution où il présentait la ville de Blida comme « l'exemple d'un heureux mélange de militaires, de colons et d'indigènes vivant dans la plus parfaite harmonie » et il rendait hommage à « la noble pensée de l'Empereur d'être le rédempteur des Indigènes et d'essayer de ramener l'Orient à la civilisation, ce qui faisait battre tous les cœurs des enfants de France. » Il fit aussi allusion à ce que

l'Empereur devenait colon algérien par le fait du domaine qu'il créait à Boukandoura, près de l'Arba.

L'Empereur répondit en assurant Blida de son bienveillant intérêt.

Puis le Tribunal, le pasteur Muller, les fonctionnaires et chefs de service furent présentés au souverain, par M. de Chancel, sous-préfet.

Monsieur de Loys, président du Tribunal lui adressa une allocution à laquelle l'Empereur répondit en félicitant la magistrature algérienne « du rôle éminemment civilisateur qu'il remplit ».

Les membres du bureau de bienfaisance lui furent aussi présentés et il s'enquit auprès de M. Almaric, l'un des administrateurs, de ses ressources, des misères à soulager, etc.

Il s'informe ensuite de la Société de secours mutuels, du nombre d'adhérent, de son encaisse, etc. M. Falque, son président, lui donna tous ces renseignements. Il a demandé à M. Blum, directeur de l'entrepôt de Tabacs de Blida, des renseignements sur les quantités récoltées dans la région, sur leur qualité, sur les achats et il prononça des paroles d'encouragement pour leur plantation.

Pendant ces présentations, un jardinier d'origine espagnole insistait pour s'approcher de l'Empereur qui l'appela près de lui par un geste et il remit au souverain un panier de cerises que ce dernier accepta gracieusement.

Puis, après la présentation des autorités militaires. Napoléon III fit son entrée dans la ville par la porte El-Sebt, transformée en arc de triomphe, au moyen d'une décoration composée de fleurs et de feuillages entourant deux trophées d'armes et un trophée d'instruments agricoles. Au sommet de cet arc de triomphe l'inscription : « Vive l'Empereur » était reproduite en relief par des oranges juxtaposées sur un fond de velours vert. Il se rendit ensuite par la rue El-Sebt (aujourd'hui Lamy) à la place d'Armes, à l'église où l'attendait le clergé et où l'abbé Carrié, curé, lui adressa une allocution.

Au sortir de l'église, des jeunes filles conduites par Sœur Sainte-Paule, supérieure de la Doctrine chrétienne, ont remis au souverain un énorme bouquet en lui récitant ces quatre vers :

Souverain, père et époux, soyez trois fois [heureux ;

Sire, que le Seigneur vous aide en toutes choses,

Et pour celle avec qui vous partagée nos vœux,

Prenez ce souvenir de la Ville des Roses.

Ces enfants lui remirent également deux belles corbeilles d'oranges destinées à l'impératrice. Après une visite de l'emplacement du futur jardin Bizot, l'Empereur se rendit au Bois-Sacré où il n'eut que le temps de pénétrer dans le kiosque-marabout surmonté d'un aigle aux ailes déployées qui

avait été érigé à son intention en 1860 ; ce marabout existe toujours, mais bien délabré et dépourvu de son aigle.

Après avoir admiré les oliviers plus que séculaires. Napoléon III se rendit au dépôt de remonte et d'étalons, commandé par le chef d'escadron Poléguin. Cet établissement lui fut présenté par le général Morris et il assista à un défilé de magnifiques étalons qu'il admire en connaisseur.

Au moment de son départ pour Médéa, après avoir visité les orangeries, l'Empereur, en serrant la main à M. Borély la Sapie, lui exprima sa satisfaction d'avoir vu une si jolie et si intéressante ville où il avait reçu le plus charmant accueil et il laissa mille francs pour la société de secours mutuels et le bureau de bienfaisance.

Pendant tout le cours de sa visite, la musique du 3^e Hussards qui était en garnison à Blida se fit entendre.

Commandant ROCAS.

Le Tell du 10 mai 1930